



PRAXIS

LES EXPÉRIENCES
INNOVANTES D'AVSF



agronomes
& vétérinaires

SANS FRONTIÈRES

PAYS
Togo

TITRE DU PROJET
PAEF / ASATO

Projets d'appui à l'élevage
familial et à la sécurité
alimentaire au Togo

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS
4500 familles au total

PARTENAIRES LOCAUX
ICAT (Institut public
de Conseil et d'Appui
Technique)

PÉRIODE
Du 01/2001 au 01/2004, puis
du 01/2007 au 08/2011

COÛT TOTAL
1 290 000 €

PRINCIPAUX BAILLEURS
Union Européenne,
Agence Française de
Développement

Aviculture villageoise et santé animale de proximité au Togo

L'impact des dispositifs de santé animale de proximité et
des innovations en matière d'habitat pour l'aviculture
villageoise au Togo

Une évaluation ex-post, après plus de vingt ans de
coopération

© AVSF

20 ans de coopération pour améliorer les performances de l'élevage familial

AVSF intervient au Togo depuis 1988. Pendant près de 20 ans, sa coopération a été centrée sur l'appui au petit élevage et plus particulièrement à l'aviculture familiale. L'amélioration de l'aviculture s'est basée d'une part sur la formation de **1400 auxiliaires villageois d'élevage (AVE)** en 20 ans (dont 800 étaient encore actifs à fin 2012) et d'autre part, sur la diffusion d'un modèle de **poulailler traditionnel amélioré (PTA)** à base de matériaux locaux et la construction de 3000 de ces poulaillers.

L'AVE est un éleveur du village, ch oisi par ses pairs et formé pour réaliser les soins sanitaires de base aux volailles, en particulier la vaccination. Il agit en lien avec un vétérinaire privé, auprès de qui il s'approvisionne en vaccins et médicaments. Le vétérinaire assure aussi un suivi, une formation continue et des échanges techniques entre les AVE de son secteur. Fruit du travail d'AVSF et de son partenaire l'ICAT (Institut public de Conseil et d'Appui Technique), la fonction des AVE a été reconnue officiellement et encadrée par un arrêté ministériel en 2004, gage de reconnaissance par l'Etat togolais de ce maillon des services vétérinaires de proximité. Une carte



© AVSF - F. Apollin



© AVSF

professionnelle concrétise cette reconnaissance des AVE. 1900 nouveaux AVE ont été formés par le Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche (MAEP) en 2012 et le manuel de l'AVE, produit par AVSF en 2002, a été repris et diffusé à plus de 2000 exemplaires.

Durant presque dix années, les projets PAEF et ASATO ont permis aux équipes d'AVSF d'accompagner l'ICAT dans des actions de formation et recyclage d'AVE et d'intensification de la production avicole, notamment par la poursuite des constructions des poulaillers traditionnels améliorés.

Entre 2013 et 2015, dans le cadre d'un large "Projet d'Appui au Secteur Agricole" (PASA) de la Banque mondiale, AVSF a été recrutée par le MAEP (Ministère de l'Agriculture, Elevage et Pêche) pour lui apporter une expertise dans la mise en oeuvre du volet d'appui à l'élevage. Ce programme a fait sien et "mis à l'échelle" les innovations promues par AVSF lors de précédents projets, en particulier la formation d'AVE et l'amélioration des techniques d'élevage et de l'habitat des volailles. Cette action d'appui à l'élevage a visé, à l'échelle nationale, la formation de 7 550 éleveurs et la construction de 3 750 poulaillers traditionnels améliorés.

Les Auxiliaires Villageois d'Elevage : un dispositif performant qui perdure

En 2015, AVSF a organisé une mission¹ pour évaluer l'impact technique, économique et social des actions d'appui au petit élevage, démarrés au Togo il y a 20 ans par AVSF, et étudier la viabilité et les effets du changement d'échelle induits par le projet PASA. La méthodologie d'évaluation a été basée sur des entretiens avec des personnes-ressources et sur la réalisation d'enquêtes auprès d'anciens bénéficiaires des projets (AVE et aviculteurs) sur la base d'un échantillonnage aléatoire dans deux régions éco-géographiquement contrastées : Maritime et Savanes.

Les principaux résultats ont montré une évolution au fil du temps des AVE : âgés de 32 à 60 ans (avec une moyenne de 46 ans), plus de 50 % des AVE formés depuis plus de 10 ans

¹ Le processus d'évaluation a été coordonné et réalisé par Philippe Lhoste, agronome zootechnicien tropicaliste, ex-responsable scientifique du CIRAD, actuel directeur de la collection "Agricultures tropicales en Poche" (CTA, Quae), et aujourd'hui membre d'AVSF.



© AVSF - F. Apollin

sont toujours en activité. Près de 50 de ces AVE ont abandonné ou fortement réduit leur activité "sanitaire" ; 10 ont même quitté l'activité agricole soit par promotion sociale, soit par évolution personnelle ou professionnelle.

L'activité sanitaire des AVE actifs (mesurée indirectement par le nombre de flacons de 100 doses de vaccin contre la maladie de Newcastle, utilisés par an) est variable : ils emploient 10 à 15 flacons en moyenne par campagne de vaccination. Le revenu tiré de cette activité représente en moyenne 4 % du revenu total de la famille de l'AVE, si l'on prend également en compte la valeur de la production autoconsommée. Si les activités agricoles et d'élevage restent naturellement les plus importantes dans l'économie familiale de l'AVE, le revenu monétaire issu de l'activité "sanitaire" n'est cependant pas négligeable car il représente une entrée en cash facilement mobilisable pour l'AVE.

Certains AVE, les plus anciennement formés, parviennent à utiliser une centaine de flacons par an : ils deviennent alors des opérateurs très efficaces avec des moyens supérieurs aux autres (mobilité) et dans une relation privilégiée avec les vétérinaires privés. La disponibilité d'une moto leur permet une grande rapidité d'intervention, une facilité à s'approvi-

sionner en intrants vétérinaires et à mieux respecter la chaîne du froid, un gros volume d'intervention et des revenus plus satisfaisants. Pour ces personnes l'activité d'AVE est devenue un réel métier.

Menée en parallèle de la formation des AVE, la construction et l'adoption des PTA, au cœur du système d'élevage avicole familial, ont permis d'importants progrès zootechniques et économiques, notamment une compartimentation des élevages selon des lots d'âge permettant un meilleur contrôle d'une alimentation différentielle et de la santé des animaux, une réduction des pertes par divagation (en particulier des poussins, dont la mortalité due aux prédateurs peut toucher 80 % des animaux) et enfin une augmentation des revenus familiaux.

Finalement, l'évaluation a permis de souligner l'intérêt de l'exemple du Togo en Afrique subsaharienne : **la reconnaissance institutionnelle et sociale du rôle de l'AVE**, à laquelle AVSF a fortement contribué, a permis globalement d'obtenir des résultats encourageants avec une sécurisation en cours de l'aviculture villageoise, des aviculteurs mieux formés et une mortalité des volailles qui a fortement diminué par rapport au passé, selon les éleveurs.



© AVSF

Le petit élevage familial au Togo : un enjeu de sécurité et souveraineté alimentaire

L'étude a été conduite 11 ans après la fin du projet PAEF (2001-2004). L'évaluation des indicateurs d'effet et d'impact a été certainement influencée par beaucoup d'autres facteurs : le PAEF n'a probablement pas produit, à lui seul, l'augmentation des revenus familiaux, d'autres activités (maraîchage, artisanat, petit commerce...) pouvant y avoir contribué. Sans compter la difficulté des acteurs (aviculteurs, AVE) à se souvenir précisément des effectifs, des revenus, et des coûts...

En ce qui concerne les anciens AVE, partout **le besoin de formations et recyclages est fortement ressenti** : les vétérinaires encadrant les AVE ne parviennent pas toujours à satisfaire ce besoin et leur recyclage est souvent lié à des financements externes, étatiques ou d'ONG. L'activité des AVE est le plus souvent limitée aux aspects de prophylaxie des espèces à cycle court, en particulier à la vaccination (Newcastle, Gumboro) et, dans une moindre mesure, au déparasitage. **Or les AVE pourraient, si adéquatement formés, offrir une assistance aux aviculteurs sur le plan zootechnique** : accompagnement à l'adoption de techniques simples (construction d'habitat adapté), alimentation à base de produits locaux, adoption de règles d'hygiène, conduite du cheptel et de la reproduction... Les pratiques d'élevage restent en effet toujours à améliorer : trop de consanguinité, pas de vide sanitaire, etc.

Pour la transposition à l'échelle nationale, comme observé dans les récentes actions du PASA, la qualité de la formation est un point de vigilance : en effet, dans l'extension de ce dispositif de santé de proximité, le risque de déperdition entre le système pilote et le système élargi existe bel et bien.

Les perspectives restent cependant importantes : les AVE ont un statut officiel au Togo et ils assurent un service de santé animale de proximité nécessaire, avec des compétences maintenues et reconnues. Or l'amélioration des rendements du petit élevage, grâce à l'accès à la prophylaxie et à l'adoption de techniques adaptées (PTA), s'inscrit dans objectif plus large de sécurité et souveraineté alimentaire, car elle vise aussi **à sécuriser l'accès des familles et des communautés à des aliments d'origine animale à haute valeur nutritionnelle.**

Date d'édition : juillet 2016 - © AVSF

Fiche rédigée avec la collaboration de Philippe Lhoste

Pour en savoir plus :

Stefano Mason,
s.mason@avsf.org

Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières

Lyon

14 F bis, av. Berthelot - 69007 Lyon
Tél. : 04 78 69 79 59

Nogent-sur-Marne

45 bis av. de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne